



Du 02 au 09 septembre 2012
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay
 2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
Site paroissial & Infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@gmail.com
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Vive la rentrée ?!!

Même s'il est de bon ton chez certains élèves de faire la tête quand ce mot de « rentrée » est évoqué, avouons que c'est tout de même une joie que d'entamer une nouvelle année !

En effet que de grâces et de découvertes peut apporter une année scolaire ou universitaire ...

Celle que nous entamons sera sur le plan ecclésial, comme vous le savez, « l'année de la foi ». Une occasion merveilleuse voulue par notre Pape Benoît XVI pour ne pas nous servir de notre intelligence uniquement pour acquérir des connaissances qui seront éventuellement sanctionnées par un diplôme, mais aussi pour mieux croire et donc mieux aimer et donc mieux vivre heureux !.

Comme le disait Saint Augustin fêté le 28 août, il nous faut *croire pour comprendre et comprendre pour croire* !

Selon les termes de la note pastorale de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, puisse cette année être *une occasion propice pour que tous les fidèles comprennent plus profondément que le fondement de la foi chrétienne est « la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. Fondée sur la rencontre avec Jésus-Christ ressuscité, la foi pourra être redécouverte dans son intégrité et dans toute sa splendeur. « De nos jours aussi, la foi est un don à redécouvrir, à cultiver et dont il faut témoigner », afin que le Seigneur « accorde à chacun de nous de vivre la beauté et la joie d'être chrétiens ».*

Voilà donc un motif qui explique pourquoi, de fait, nous pouvons nous souhaiter une bonne et heureuse rentrée !

Père BONNET+ curé

Seront baptisés à st Nom : Le 09/09 : Nino LAGES (12h30) et Victor et Hadrien DE SMEDT (16h)

Ont été célébrées à St Nom les obsèques de : M. SCHWARTZ (20/07), Andrée BODIN (14 /08)

Adoration du St Sacrement : vendredi 07/09 de 9 h 30 à 12 h 00 en l'église de St Nom. PREMIER VENDREDI DU MOIS

Chapelet : reprise de la prière du chapelet de chaque mercredi ce 05 septembre de 18h à 18h30 à St Nom

CATECHISME :

INSCRIPTIONS : sur le site de la paroisse ou aux forums des associations de St Nom (le 08/09) et de Chavenay (le 15/09)

REPRISE et RENTREE : la semaine du 16 au 22 septembre

N.B : Il est donc possible **d'inscrire les enfants** en remplissant le formulaire sur le site internet de la paroisse et en le déposant rempli avec votre règlement dans la boîte aux lettres du presbytère. En faisant cela, vous faciliterez grandement le travail de nos chères catéchistes bénévoles. Rappel du site de la paroisse : www.paroissestnomchavenay.com

SCOUTISME : inscriptions au forum des associations samedi 8 septembre de 10h à 17h à l'Espace culturel Jacques Kosciusko Morizet à St Nom.

Dans la ligne du synode et pour faciliter la communication des informations sur la paroisse, nous venons de mettre en place un service par mail d'un « **flash info paroisse** » pour les événements majeurs. Vous êtes donc invités à envoyer un courriel à la paroisse [paroissestnom@gmail.com] avec votre nom et votre adresse mail si vous souhaitez le recevoir. Il sera évidemment toujours possible de se désinscrire du fichier qui restera confidentiel.

Attention : messe de Dimanche prochain 09 septembre : la mairie de Chavenay nous informe qu'il ne sera pas possible de stationner autour de l'église. Utiliser par conséquent le parking au dessus de la ferme Brillon et penser à prévoir son horaire en fonction pour être à l'heure...

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 03/09	09h00	Chavenay	St Grégoire le Grand, pape	Messe pr Gilles Guény
Mardi 04/09 (*)	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr âmes du purgatoire
Mercredi 05/09	18h30	St Nom	De la Férie	Messe pr intention particulière
Jeu di 06/09	18h30	Chavenay	De la Férie	Messe pr intention particulière
Vendredi 07/09	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr intention particulière
Samedi 08/09	09h00	St Nom	Fête de la Nativité de la Très Ste Vierge Marie	Messe pr vocations sacerdotales
Dimanche 09/09	09h30	Chavenay	23° Dimanche du temps Ordinaire	Messe pr intention particulière
	11h00	St Nom	“	Messe pr intention particulière
	18h00	St Nom	“	Messe pro populo

QUELQUES IDEES POUR LA VIE PAROISSIALE DE CETTE ANNEE

*** Des bonnes volontés sont, entre autres, attendues pour :**

- renforcer l'équipe des catéchistes...
- renforcer l'équipe des « fleuristes » de nos églises
- renforcer l'équipe de ménage de l'église de Chavenay
- toute idée d'apostolat ou autre !!!

Un grand merci à ceux et celles qui proposeront leur service... ne comptons pas que sur les autres !

**** Pour l'année de la Foi, [début octobre] il y aura (entre autre !) :**

- la poursuite du « mardi de la foi » avec le catéchisme pour adultes (on peut prendre en cours de route !)
- des conférences avec des intervenants
- le jeudi soir une fois par mois : soirées « net for God » (soirée d'échange à partir d'une vidéo de 20 minutes et temps de prière de louange)

***** Pensez à noter et réserver dès à présent le Dimanche 02 juin 2013 : Fête Dieu et fête paroissiale !**

Trouvé cet été dans une feuille paroissiale ...

Avis de recherche :

Cherche un artiste pour dessiner un sourire sur les visages

Cherche un électricien pour établir ou rétablir le courant entre les gens

Cherche un opticien pour changer le regard sur le prochain

Cherche un maçon pour bâtir la paix

Cherche un jardinier pour cultiver les bonnes pensées

Cherche un professeur de mathématique pour apprendre ou réapprendre à compter les uns sur les autres

Les bonnes résolutions pour passer une bonne année...



Historique de la fête :

Il faut assurément chercher l'origine de la fête de la Nativité de la sainte Vierge en Orient où le *synaxaire de Constantinople* la marquait déjà au 8 septembre¹, selon ce qu'avait décrété l'empereur Maurice (582 + 602). Il est probable que l'Eglise de Jérusalem fut la première à honorer le souvenir de la Nativité de Notre-Dame qu'elle célébrait dans une basilique proche de la piscine probatique, sur l'emplacement de la maison où, suivant la tradition, serait née la sainte Vierge.

La Nativité de la sainte Vierge est mentionnée dans les homélies d'André de Crète (660-740) : *Aujourd'hui comme pour des noces, l'Eglise se pare de la perle inviolée, de la vraie pureté. Aujourd'hui, dans tout l'éclat de sa noblesse immaculée, l'humanité retrouve, grâce aux mains divines, son premier état et son ancienne beauté. Les hontes du péché avaient obscurci la splendeur et les charmes de la nature humaine ; mais, lorsque naît la Mère de celui qui est la Beauté par excellence, cette nature recouvre en elle ses anciens privilèges, elle est façonnée suivant un modèle parfait et entièrement digne de Dieu. Et cette formation est une parfaite restauration et cette restauration est une divinisation et cette divinisation, une assimilation à l'état primitif. Aujourd'hui, contre toute espérance, la femme stérile devient mère et cette mère, donnant naissance à une descendance qui n'a pas de mère, née elle-même de l'infécondité, a consacré tous les enfantements de la nature. Aujourd'hui est apparu l'éclat de la pourpre divine, aujourd'hui la misérable nature humaine a revêtu la dignité royale. Aujourd'hui, selon la prophétie, le sceptre de David a fleuri en même temps que le rameau toujours vert d'Aaron, qui, pour nous, a produit le Christ rameau de la force. Aujourd'hui, une jeune vierge est sortie de Juda et de David, portant la marque du règne et du sacerdoce de celui qui a reçu, suivant l'ordre de Melchisédech, le sacerdoce d'Aaron. Pour tout dire en un mot, aujourd'hui commence la régénération de notre nature, et le monde vieilli, soumis à une transformation divine, reçoit les prémices de la seconde création.*

Saint Boniface (+ 755) introduisit la fête de la Nativité de la Vierge en Allemagne où la prescrivit le concile de Salzbourg (799).

A Rome, on célébrait alors la dédicace de la basilique du martyr Adrien et il faudra attendre le pontificat du pape Serge I^o (687-701) pour trouver une trace incontestable de la célébration de la Nativité de la sainte Vierge où le Pape, en sandales, faisait procession de la basilique Saint-Adrien à celle de Sainte-Marie-Majeure. Les vieux livres liturgiques assignaient à cette fête les mêmes chants qu'à la solennité de l'Assomption.

Si saint Bède le Vénérable (673 + 735) la connaissait en Angleterre, elle était absente de la liturgie Mozarabe de Tolède jusqu'au le X^e siècle.

On ne la vit guère en France avant l'époque capétienne et sans doute la doit-on à saint Fulbert de Chartres (+ 1028)⁸ et au roi Robert II le Pieux (970 + 1031). Et Grégoire X en célébra la vigile en 1377, à Agnani.



En France, la fête la Nativité de sa sainte Vierge porta longtemps le titre de *Notre-Dame Angevine*, rappelant que la Vierge Marie, apparut, en 430, près de Saint-Florent, au saint évêque Maurille d'Angers pour lui demander l'institution de la fête de sa Nativité . Avec le concours efficace du roi Robert le Pieux, Fulbert, évêque de Chartres (+1028) contribua beaucoup à introduire la fête de la Nativité de la sainte Vierge dans le nord du Royaume ; la nuit même de cette fête, sa cathédrale ayant été détruite par un incendie, il jeta les fondement de celle que nous connaissons aujourd'hui, dédiée à la Nativité de Notre-Dame.

Saint Bernard écrivit aux chanoines de Lyon : *La sainte Eglise ne se trompe pas quand elle considère ce jour comme saint et le célèbre chaque année à la joie de toute la terre.*

A la mort le pape Célestin IV (1243), Frédéric II retint prisonniers des cardinaux pour que le conclave ne se réunît pas ; les prisonniers firent le vœu solennel de donner un octave à cette fête s'ils étaient rendus à la liberté ; libérés, ils élurent Innocent IV qui, au premier concile de Lyon (1245) accomplit le vœu. Grégoire XI fit une vigile qui fut célébrée à Anagni.

Prière anonyme en l'honneur de la Nativité de la Très-Sainte Vierge Marie

Ô Marie, Vierge heureuse et bénie, permettez-moi de m'approcher de Votre berceau, et de joindre mes louanges à celles que Vous rendent les anges qui Vous entourent, heureux d'être les témoins des merveilles de Votre naissance.

Agenouillé devant Vous, je Vous fais l'offrande de mon cœur ;
Reine du Ciel et de la Terre, recevez-moi et gardez-moi.

Je Vous salue, Marie, Ô fruit de pureté !
La terre maudite s'étonne d'avoir pu Vous produire.

Ô Marie, pleine de Grâce, Vous relevez l'espoir des enfants d'Ève chassée du paradis, et Vous ranimez leur confiance. Au jour de Votre entrée dans le monde, nous avons relevé nos fronts abattus : Votre naissance annonce celle du Rédempteur, comme l'aurore annonce la venue du jour.

Je Vous salue, Marie, Ô étoile de Jacob !
Le soleil de Justice va se lever, le jour de la Grâce va luire, et c'est Vous qui avez hâté Sa venue.

Vos désirs, plus ardents que ceux des patriarches et des prophètes, attirent le véritable Emmanuel dans Votre sein, et c'est à Vous qu'il appartiendra de nous donner le Verbe fait chair.

Que Vos saintes mains, Ô Marie, répandent dans mon cœur avec profusion l'humilité, l'innocence, la simplicité, la douceur et la Charité : que ces vertus de Votre Cœur saisissent le mien pour que j'appartienne avec Vous au Christ, mon Seigneur, et qu'en Lui, je sache offrir le bien que je fais et le mal que je souffre, pour la plus grande Gloire de Dieu, qui est le salut des pécheurs.

¹ Un synaxaire est un livre liturgique qui rassemble pour chaque jour les lectures et les vies des saints que l'on célèbre

Quand un pape parle d'un autre pape...

Benoît XVI a évoqué (mai – juin 2008) la figure du Pape saint Grégoire le Grand. En voici un résumé fait par le service de presse du Vatican :

"Sa personnalité singulière- a dit le Pape aux pèlerins réunis dans la cour du palais apostolique de Castelgandolfo- est un exemple à imiter pour les pasteurs de l'Eglise comme pour les responsables civils".

St Grégoire, d'abord préfet et ensuite évêque de Rome, s'est distingué dans la vie civile par "ses qualités administratives et par son intégrité morale". A la mort de son père, en 574, il

a embrassé la vie monastique, et "la règle bénédictine est devenue la structure portante de son existence. Quand le Pape l'envoya comme son représentant auprès de l'Empereur d'Orient, il maintint un style de vie monastique simple et pauvre".

Collaborateur de Pélage II, il lui succéda quand ce dernier mourut durant une épidémie de peste, et "c'est avec une clairvoyance prophétique que Grégoire pressentit qu'une nouvelle civilisation était sur le point de naître de la rencontre entre l'héritage romain et les peuples dits barbares, grâce aux forces de cohésion et d'élévation morale du christianisme. Le monachisme se révéla alors une richesse, non seulement pour l'Eglise mais aussi pour toute la société".

On lui doit entre autre, la réforme du chant liturgique qui a pris son nom, le grégorien, mais **son œuvre la plus célèbre**, a rappelé Benoît XVI, est la "**Règle pastorale** qui a eu pour le clergé la même importance que la règle de saint Benoît pour les moines médiévaux. La vie du pasteur d'âmes doit être une synthèse équilibrée de contemplation et d'action, animée de l'amour qui touche les sommets les plus élevés quand on se plie miséricordieux sur les maux profonds des autres. La capacité de se plier sur la mesure des autres est la mesure de la force de l'élan vers l'autre'. **Les Pères du Concile Vatican II se sont inspirés de cet enseignement**, qui reste très actuel, pour définir l'image du pasteur de notre temps".

Le Pape a conclu sa méditation en demandant que "l'exemple de vie et l'enseignement de saint Grégoire le Grand soient suivis par les pasteurs de l'Eglise mais aussi par les responsables des institutions civiles".

Lors de l'audience générale tenue Place St.Pierre, Benoît XVI a repris sa catéchèse sur saint Grégoire le Grand pour évoquer l'œuvre de ce Docteur de l'Eglise, qui "ne s'est pas attaché à élaborer sa doctrine mais a suivi l'enseignement traditionnel de l'Eglise quant au chemin à suivre pour trouver Dieu". Lecteur passionné de la Bible et auteur d'homélies sur l'Evangile, Grégoire estimait que "**le chrétien doit tirer de l'écriture plus une nourriture quotidienne pour son âme que des connaissances théoriques... Il insistait sur cette fonction de la Bible car ne s'y intéresser que pour un personnel désireux de connaissance veut dire céder à la tentation de l'orgueil**".

"**L'humilité intellectuelle est la règle première pour qui tente de pénétrer le surnaturel à partir de l'écriture**. Ceci, qui n'exclut toutefois pas d'étudier sérieusement, permet d'atteindre des résultats spirituels utiles... Et puis, lorsqu'il s'agit de la Parole de Dieu, comprendre est inutile si cette compréhension ne porte pas à agir". Dans son commentaire de Job, où il suit la tradition patristique, Grégoire "examine le texte à la lumière de son triple sens, littéraire, allégorique et moral... L'idéal moral qu'il commente consiste toujours dans la réalisation d'une intégration harmonieuse entre parole et action, pensée et engagement, prière et service de son état... Ce grand Pape - a ajouté Benoît XVI - trace également pour le vrai croyant un complet projet de vie, qui fut durant le Moyen-âge une sorte de somme de la morale chrétienne".

Son écrit le plus célèbre, la Règle pastorale, propose "**un portrait de l'évêque idéal**, maître et guide de son troupeau... Le pasteur est avant tout le prédicateur par excellence. C'est pourquoi il doit être avant tout un exemple". Puis le Saint-Père a souligné combien toute "action pastorale efficace doit bénéficier de la connaissance des destinataires et s'adapter à leur situation". Grégoire insistait aussi "sur le devoir qu'a l'évêque de reconnaître chaque jour sa misère afin que l'orgueil ne rende pas vaine l'œuvre accomplie aux yeux du grand Juge... Tous ces précieux conseils - a-t-il ajouté - montrent de haute conception qu'avait ce Pape de la cure des âmes dans ce qu'il nommait l'Ars Artium, l'art des arts... Le dessein théologique qu'il développa dans son œuvre, le passé, le présent et l'avenir sont relativisés. Pour lui, ce qui compte avant tout est la séquence de l'histoire du salut qui se manifeste quelques soient les méandres du temps... Pour lui, les guides des communautés chrétiennes se doivent de lire les événements à la lumière de la Parole".

Avec les yeux de la foi bien ouverts je vois David, Amos, Daniel, Pierre, Paul, Matthieu..., et je me complais à considérer le grand artiste qu'est cet Esprit Saint..., parce qu'il remplit l'enfant joueur de cithare et le convertit en un Psalmiste ; Il remplit le pasteur de bœufs, qui se nourrissait de figes sauvages, et en fait un prophète ; Il remplit le jeune continent et le change en juge de vieillards ; Il remplit le pêcheur et le transforme en prédicateur ; Il remplit le persécuteur eu en fait le docteur des gentils ; Il remplit le publicain et en fait un évangéliste. St Grg. Le Grd

Quand quelqu'un s'attache à un saint, l'assiduité à le regarder, l'avantage de sa parole, l'exemple de ses actes lui valent de s'enflammer d'amour pour la vérité, de fuir les ténèbres de ses péchés, de s'embraser du désir de la lumière, et de brûler déjà de l'amour véritable, lui qui gisait jusque-là dans l'iniquité, tout froid, mort. St Grg. Le Grd

Enfin Benoît XVI a rappelé que parmi ses relations, Grégoire I avait favorisé celles avec les Patriarches d'Antioche et de Constantinople, "**se préoccupant sans cesse d'en respecter les droits et évitant toute interférence risquant d'en limiter la légitime autonomie... Si pour des raisons politiques il s'opposa au titre œcuménique du Patriarche de Constantinople...il fut surtout préoccupé...pour l'unité fraternelle de l'Eglise universelle. Il était surtout profondément convaincu que l'humilité devait être la vertu première de tout évêque mais aussi des patriarches**".

Au fond de lui, a également noté le Saint-Père, "**Grégoire resta un simple moine contraire aux titres, voulant pour lui seulement être le Servus Servorum Dei, le serviteur des serviteurs de Dieu... Emu par l'extrême humilité de Dieu dans le Christ qui se fit notre serviteur...il estimait que tout évêque devait l'imiter**". Si le vœu de ce Pape resta de

"vivre en moine en contact avec la Parole, il sut - a conclu Benoît XVI - se faire le serviteur de tous en un temps de tribulations. Serviteur des serviteurs, il fut grand et nous enseigne encore ce qu'est la véritable grandeur".

